

LA CROIX

Lire  
le JournalLire  
l'Hebdo

Se connecter

S'abonner



France

Monde

Economie

Religion

Culture

Environnement

Famille



Accueil &gt; Monde

# Covid-19 : Wuhan, la martyre héroïque

**Analyse** La Chine a identifié, a posteriori, le premier cas de coronavirus le 17 novembre 2019 dans la province du Hubei, près de Wuhan, ne comprenant que fin décembre qu'il s'agissait du Covid-19. Mais il ne s'agit pas du « patient zéro », toujours introuvable. Un an plus tard à Wuhan, épice de l'épidémie, les 11 millions de Wuhanais qui ont vécu 77 jours de confinement total (du 23 janvier au 8 avril 2020) pansent toujours leurs plaies et se débattent entre le désir de revivre normalement et l'angoisse d'un reconfinement.

Dorian Malovic, le 17/11/2020 à 06:13 Modifié le 17/11/2020 à 11:36

Lecture en 6 min.



L'ambiance est électrique ce soir de novembre dans le Club Vox de Wuhan, légende de la scène punk-rock en Chine. La musique fait trembler les murs. Près de 400 personnes, toutes masquées, se déhanchent sur la piste. Dont 200 infirmières spécialement invitées pour ce « Concert de la renaissance » financé par un riche mécène

Disposez des meilleures sources d'information avec [La Croix](#) >

## Dans ce dossier

### Coronavirus : notre dossier spécial sur la pandémie de Covid-19

Parole de soignants : « Je suis plus confiante que pour la première vague »



Covid-19 : ce que l'on sait sur ce virus qui intrigue toujours



Entre urgence et relance, les deux stratégies du gouvernement



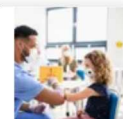
Cultes : les célébrations religieuses devraient reprendre autour du 1er décembre



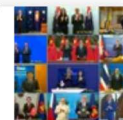
[Voir plus d'articles](#)

## Votre Sélection

Vaccination, la polémique aurait pu attendre



Avec le RCEP, l'Asie crée la plus grosse zone de libre-échange au monde



Hervé Le Bras : « L'explosion démographique est derrière nous »



Mobilisation pour la reprise des messes publiques : « Cela n'envoie pas le bon



→ ENQUÊTE. Covid-19 : ce que l'on sait sur ce virus qui intrigue toujours

i Pourquoi lire La Croix ?

La Croix vous explique, avec lumière et clarté, le monde qui vous entoure, afin que vous puissiez bâtir votre opinion. +

Une courte vidéo très émotionnelle de six minutes rappelant la tragédie de l'hiver dernier, la panique, la peur, les ambulances, les larmes et les chiffres des morts, a bouleversé les cœurs, fait remonter les douleurs, loin d'être pansées. Mais un profond désir de libérer les énergies, surmonter le cauchemar et surtout ne plus jamais le revivre, a pris le dessus.

Newsletters La Croix

L'édition de 12H



Chaque midi, les faits marquants de l'actualité.

Votre adresse e-mail

Je m'inscris

### Plus de 60 millions de Chinois confinés

« *Je ne peux pas oublier ce tremblement de terre mental* », confie sur messagerie cryptée la jeune Ming, 32 ans, mère de deux petits garçons de 4 et 5 ans. La veille du confinement du 23 janvier, son ex-mari revient vivre chez elle. Elle a réussi à évacuer ses parents en mauvaise santé vers Shanghai. « *Le moulin à rumeurs tournait à plein sur les réseaux sociaux*, raconte encore cette commerciale dans le luxe, *le chiffre des morts, les hôpitaux surpeuplés, les sirènes des ambulances dans la nuit...* » Pour la première fois de l'histoire récente, une mégapole de 11 millions d'habitants touchée par un virus inconnu, et les 60 millions d'habitants de la province du Hubei fermaient leurs portes derrière des murailles invisibles.

**Le docteur français, Philippe Klein, à Wuhan : « On ne fuit pas, on fait son devoir de médecin »**

« *C'était une atmosphère de guerre avec la peur de mourir, mais la clé du succès a été de faire peur à la population et de cloîtrer tout le monde* », se remémore le médecin généraliste français Philippe Klein, qui dirige une clinique internationale à Wuhan depuis 2013. Il est toujours resté sur place.

### À lire aussi

**L'image de la Chine s'effondre toujours plus en Occident**



« *Face au danger, même face à un virus ennemi qu'on ne connaît pas et dont on a la trouille, on ne fuit pas, on fait son devoir de médecin* », raconte-t-il, joint sur Skype depuis son domicile Wuhan. Face à la « *médecine de masse* » chinoise qui a provoqué les goulots d'étranglement dans les hôpitaux où

## À la une

Tout France Monde Culture Religion

Covid-19 : Wuhan, la martyre héroïque



États-Unis : quatre ans après, que reste-t-il de l'héritage de Barack Obama ?



Les fissures de l'Empire



Loi « sécurité globale » : les restrictions de libertés sont-elles nécessaires ?





tout le monde se contaminait sans cesse, le docteur Klein a pratiqué la « *médecine*

à la française » en faisant ses visites à domicile. Au volant de sa voiture, il a sillonné pendant deux mois les immenses avenues vides pour ses consultations, apporter des médicaments, faire des check-up.

### Un sentiment d'avoir été trahi et sacrifié

Après un mois de janvier chaotique durant lequel les autorités locales tétanisées ont dissimulé la réalité de l'épidémie et les autorités centrales cafouillé sur le « *plan de bataille* » à adopter, le couperet du confinement s'est abattu sur les Wuhanais. « *On sentait bien que quelque chose n'allait pas*, témoigne aussi sur messagerie cryptée Jin, un antiquaire de 45 ans, *et lorsqu'on a appris plus tard que les autorités savaient, ont empêché les médecins de parler et caché la vérité, les gens sont devenus fous de colère* ».

→ À LIRE. [La Chine réécrit déjà l'histoire du coronavirus de Wuhan](#)

Ce sentiment d'avoir été trahi et sacrifié perdure aujourd'hui. Aucun Chinois ne peut oublier les scandales du lait contaminé ou du sang contaminé qui ont fait des centaines de mort il y a des années.

### Pour le régime, c'est la victoire du parti

« *Pour les empereurs de Pékin, la vie des gens n'a jamais beaucoup compté* », se désole aujourd'hui encore ce professeur d'université de littérature française à la retraite. « *Face aux drames que le système provoque, le parti communiste réagit toujours de la même façon*, » analyse-t-il dans un français parfait, « *on cache la vérité, on réagit trop tard, on s'en sort avec des morts, et à la fin le parti se glorifie d'avoir gagné la bataille* ».

Ce qui est savamment mis en scène, le 8 septembre, à l'Assemblée nationale populaire à Pékin. Ce jour-là, le leader chinois Xi Jinping déclare devant 3 000 délégués : « *C'est la victoire de Wuhan, la victoire du Hubei et la victoire de la Chine dans la guerre du peuple contre le coronavirus* ».

#### À lire aussi

« **Wuhan ville close** », roman chinois de la crise du coronavirus



C'est que, depuis l'été dernier, la redoutable machine de propagande à construire le mythe héroïque s'est mise en marche. En août, à Pékin, et depuis le mois dernier à Wuhan, deux expositions glorifient le parti et le combat des Chinois contre le [coronavirus](#). Quoi de plus efficace que de faire entrer « *le virus* » au musée pour célébrer sa défaite ? On y voit, comme au musée de cire de

Madame Tussaud, des soldats débarquant d'avions militaires à l'aéroport de Wuhan, des médecins et infirmières volontaires (40 000 y sont allés) venus de tout le pays au chevet des malades de

Wuhan. Dans un décor d'immenses drapeaux rouges flottant du sol au plafond.

#### « Ma femme chinoise a fait des crises de parano »

« *Le docteur Klein a d'ailleurs sa photo* » sur le mur des héros, dans l'exposition, raconte un chef d'entreprise français présent depuis 2006 à Wuhan et qui n'a jamais quitté la ville. « *Il a fait honneur à sa profession et rien ne l'obligeait à rester* », ajoute celui dont l'épouse chinoise « *a fait de nombreuses crises de parano. Elle n'est toujours pas remise* ».

Lui fait tout son possible pour qu'elle ne regarde pas les multiples documentaires-fiction sur cette guerre contre le virus que diffuse la télévision. Preuve que nombre de Wuhanais n'ont pas surmonté le traumatisme. Dans un de ces films sur les « *guerriers en blouse blanche* » et « *l'action héroïque du parti communiste chinois* », le responsable d'un hôpital est mis en scène en train de motiver ses soignants, à la veille du confinement de janvier, avant que l'action passe brutalement... au 8 avril, quand la situation est sous contrôle. On voit alors, au ralenti, des médecins retirer leur masque pour montrer leur sourire et leur joie à la caméra. Ou la sortie de l'hôpital d'une grand-mère guérie, accueillie par son fils qui lui annonce qu'il va se remarier avec son ex-femme.

→ EN JANVIER 2020. [Coronavirus : à Wuhan, « une ambiance de fin du monde »](#)

« *J'ai vu mes parents en larmes devant leur télévision, s'énerve la jeune Ming, mais je n'ai rien vu dans les films sur le lanceur d'alerte médecin Li Wenliang, mort du coronavirus le 7 février, pas plus que la douleur ou le deuil des milliers de familles qui ont perdu un proche parent !* »

#### « La Chine est sur le pied de guerre »

« *On a tous sacrifié quelque chose durant cette épidémie* », assure, sur la messagerie Signal, une de ses collègues, Mao Mao, commerciale dans le design, qui a fait le tour du monde pour son travail et dit éprouver « *un sentiment de rejet face à toutes ces évocations patriotiques du passé, c'est de la récupération politique que me semble déplacée. Je ne suis pas une héroïne, mais j'ai souffert, et le parti ne le reconnaît pas* ». Et Ming d'ajouter que même si le virus semble sous contrôle, elle ne ressent « *aucune victoire* » car le régime, lui, se refuse « *à parler de ses échecs* ». « *Dans la solitude de ma douleur, je sens que je dois cicatriser toute seule* ».

Difficile d'évaluer l'ampleur de telles réflexions critiques en Chine, mais elles existent, sous-jacentes, en secret. Et sous le contrôle étroit des autorités.

**À lire aussi**  
**Coronavirus, « À Wuhan, j'ai peur du confinement**

Les Wuhanais refusent d'être les martyrs de la cause patriotique triomphante. Ils ont remis leur masque.

des cœurs »



« *L'hiver approchant, la peur commence à revenir, témoigne un diplomate européen sur place, le moulin à rumeurs reprend, les cœurs semblent se glacer à nouveau, à l'idée d'un nouveau confinement qui les terrorise* ». Le docteur Klein lui, se tient à nouveau

prêt. « *Nous sommes dans un état d'hypervigilance, diagnostiquet-il, la Chine est sur le pied de guerre ! Cette victoire a été une fierté pour le pouvoir central, qui s'en sert pour montrer son efficacité. Il est hors de question que cette épidémie reparte, et au moindre cas positif, les autorités vont tout refermer. Immédiatement* ».

-----

### L'épicentre de la pandémie

**17 novembre 2019.** Premier cas de coronavirus répertorié, a posteriori, par les autorités chinoises à Wuhan.

**10 décembre.** Rumeurs sur une pneumonie atypique. Des Taïwanais alertent leur gouvernement.

**29 décembre.** Le médecin Yu Wei à Wuhan informe un collègue qu'il a quatre patients touchés.

**31 décembre.** Taïwan informe l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

**3 janvier 2020.** La Chine informe l'OMS. Le docteur Li Wenliang informe ses collègues de plusieurs cas de coronavirus. Arrestation quelques jours plus tard.

**14 janvier.** L'OMS et la Chine, minimisent la gravité de la situation.

**20 janvier.** Xi Jinping déclare que « *la situation est grave* ».

**23 janvier.** Confinement des 11 millions de Wuhanais et 60 millions d'habitants de la province du Hubei.

**7 février.** Mort du docteur Li Wenliang atteint par le coronavirus.

**10 mars.** Visite de Xi Jinping à Wuhan.

**8 avril.** Fin du confinement à Wuhan.

**9 septembre.** Xi Jinping déclare « la victoire » de la Chine contre le coronavirus.

**16 novembre.** À ce jour, la Chine comptabilise 86 000 cas dont 80 % dans le Hubei et 50 000 à Wuhan. 4 634 morts du Covid en Chine, dont 3 869 à Wuhan.

**À découvrir** En Chine, l'épidémie de coronavirus est sous contrôle

Tests par millions, traçages numériques, isolement des cas contacts, confinements locaux... l'impitoyable stratégie... > lire la suite

